

L'éclectique cousin du Père Girard fut un acteur majeur de la vie fribourgeoise au temps des Lumières

Les révolutions du chanoine Fontaine

« PASCAL FLEURY

Publication » Théologien, historien, réformateur scolaire, bibliophile, naturaliste, amateur d'art et... révolutionnaire! L'éclectique Charles-Aloyse Fontaine (1754-1834) fut un acteur majeur de la vie culturelle fribourgeoise au siècle des Lumières. Cousin du Père Girard, le chanoine de Saint-Nicolas participa notamment au développement de l'instruction publique et se trouva à l'origine du premier Musée cantonal. Honni par sa hiérarchie en raison de ses prises de position libérales, il est tombé dans les oubliettes de l'histoire. La publication de sa correspondance¹, par l'historien Damien Savoy, permet aujourd'hui de redécouvrir ce « chanoine éclairé », qui impressionne par sa modernité.

La correspondance du chanoine Fontaine avait largement disparu. Comment avez-vous procédé?

Damien Savoy: Alors que je préparais ma thèse de doctorat sur la réception des Lumières catholiques, je suis tombé sur quelques lettres du chanoine Fontaine. Mais l'essentiel de sa correspondance manquait, alors que l'on sait qu'il était fier de ses relations épistolaires et qu'il recopiait ses lettres. J'ai alors enquêté auprès de ses destinataires potentiels. J'ai finalement retrouvé plus de 160 lettres et documents dans 18 bibliothèques ou archives de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche et du Vatican.

Cette correspondance offre un éclairage nouveau sur ce chanoine méconnu. Qui était-il?

Fontaine est né à Fribourg d'une famille de marchands de draps originaire de Savoie, des bourgeois proches de l'élite patricienne mais exclus des fonctions politiques. Signe de richesse, il est peint enfant par l'artiste Gottfried Locher en compagnie d'un chien et d'un perroquet. Il fréquente le Collège Saint-Michel, accomplit son noviciat chez les jésuites à Landsberg puis étudie à l'Université d'Ingolstadt, en Bavière. En Allemagne, il rencontre plusieurs figures des Lumières catholiques (*Aufklärung*), avec lesquelles il va rester en relation lors de son retour à Fribourg et qui vont orienter de manière décisive ses idées réformatrices. Il est admis au Chapitre Saint-Nicolas en 1781.

Quels souvenirs a-t-il laissés comme chanoine et théologien?



Le chanoine Charles-Aloyse Fontaine en 1791, une œuvre de Gottfried Locher. L. de Weck/W. Osowiecki/DR

UN SAVANT UNIVERSEL DES LUMIÈRES

La culture du chanoine Fontaine était aussi vaste que variée: les trésors hérités par Fribourg en témoignent. Ses manuscrits et plus de 1000 livres ont été légués au Collège Saint-Michel, avant de rejoindre la Bibliothèque cantonale et universitaire. Fontaine l'historien a aussi compilé en 25 volumes les Actes diplomatiques fribourgeois, et les Comptes des trésoriers en 34 volumes. Fontaine possédait un cabinet de curiosités. Sa donation à l'Etat de 600 minéraux, d'animaux naturalisés, d'objets ethnographiques ou encore de pièces de monnaie a servi de base à la création du Musée cantonal, scindé plus tard en

Musée d'histoire naturelle et Musée d'art et d'histoire. «Le chanoine voulait aussi léguer une grande liste de tableaux, dont un Rubens et un Rembrandt, à un établissement public. Certains sont parvenus au musée, d'autres ont été hérités par la famille ou ont disparu», affirme l'historien Damien Savoy. Les célèbres retables de Hans Fries (photos MAHF) faisaient partie de ce patrimoine. Conservés par la famille de Weck dans la chapelle du domaine du Bugnon, ils ne sont entrés que tardivement au musée, après avoir été achetés en 1964 par la Fondation Gottfried Keller et l'Etat de Fribourg. PFFY



Chantre du chapitre, il était aussi le défenseur des chanoines dans les affaires les opposant à l'évêque ou aux curés-vicaires, qui dénonçaient les exemptions du chapitre. Il aurait voulu devenir prévôt, mais n'a pas été retenu par le Grand Conseil, sans doute en raison de ses positions libérales. Très marqué par le mouvement des Lumières en Allemagne, qui veut concilier foi et raison, catholicisme et culture moderne, il est aussi proche de pasteurs protestants, notamment du théologien zurichois Kaspar Lavater. Dans leur correspondance, on voit qu'ils réfléchissent à une possible réunification des cultes chrétiens. En 1787, il édite un nouveau *Bréviaire de Lausanne*, qui se veut patriotique, avec une liturgie de saints nationaux.

En 1798, les troupes françaises entrent à Fribourg. Le chanoine Fontaine prend alors parti pour les idées des révolutionnaires...

Fontaine soutient l'idée de fraternité républicaine des révolutionnaires. Il y voit une possibilité de régénérer le christianisme, de le ramener à sa pureté originelle en débarrassant l'Eglise de ses anciens droits et privilèges. Et c'est l'occasion d'une promotion pour son milieu familial bourgeois, exclu jusque-là des droits politiques. Son frère entre dans le gouvernement provisoire. Le chanoine critique aussi l'autorité forte de la curie romaine, dans ce bastion de l'ultramontanisme qu'est Fribourg. Sa publication d'un traité sur la tolérance religieuse lui vaut d'être dénoncé comme hérétique.

Mais le chanoine a le soutien des autorités civiles. Il va alors appuyer le Père Girard dans ses projets de réformes scolaires...

Le chanoine Fontaine était le cousin du père cordelier et pédagogue Grégoire Girard, plus jeune de 11 ans. Sous la République helvétique, l'éducation du peuple devient primordiale. Les deux cousins vont en profiter pour amener des réformes et défendre l'idée d'une école publique indépendante du pouvoir religieux. Fontaine va défendre cette conception républicaine de l'école au sein du Conseil d'éducation du nouveau régime.



«Fontaine voulait débarrasser l'Eglise de ses privilèges»

Damien Savoy

Après la République helvétique, Fontaine va se focaliser sur l'administration scolaire...

Fontaine va en assumer la direction durant 20 ans. L'accent est mis sur l'enseignement civique et l'éducation «industrielle», utiles à la patrie. Français, allemand, maths et géographie sont préférés aux langues mortes. Des mesures sont prises contre les parents en cas d'absentéisme. Mais en 1823, l'évêque Pierre Tobie Yenni obtient du Grand Conseil que la méthode de l'«enseignement mutuel» du Père Girard, par laquelle les élèves s'instruisaient réciproquement, soit supprimée. C'en est fini de la vie publique du chanoine.

Après sa mort en 1834, ses héritiers, sa petite-nièce Pauline Fontaine et, par mariage, la famille patricienne de Weck, ont jugé préférable d'oublier ce dérangeant révolutionnaire, alors que ses partisans auraient volontiers honoré ce chanoine éclairé. Finalement, Fontaine est resté dans l'ombre de son illustre cousin, et sa famille s'est longtemps gardée de raviver son souvenir. »

¹ Damien Savoy, *Eglise, sciences et révolutions – La correspondance du chanoine Charles-Aloyse Fontaine*, Ed. BCU, 2019. L'ouvrage sera verni le jeudi 25 avril à 18h30 à la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg. Disponible le même jour en librairie.

MESSE TV

EN RÉALITÉ VIRTUELLE

L'émission *Le Jour du Seigneur* donnera la possibilité à une dizaine de résidents d'une maison de retraite de Rennes, en Bretagne, de suivre la messe des Rameaux en réalité virtuelle sur France 2 comme s'ils étaient assis parmi l'assemblée des fidèles. Des casques de réalité immersive seront mis à disposition des résidents. CATH.CH

Pour vivre l'expérience de Pâques au quotidien

Spiritualité » Mourir pour vivre, se détacher pour aimer, renoncer pour choisir. Notre trajectoire humaine est tout entière marquée de petites morts, de libérations et de résurrections: de fœtus à nouveau-né, d'enfant dépendant à adolescent en voie d'émancipation, de jeune cherchant ses marques à adulte mature, de célibataire à époux, de salarié à retraité... Autant de «passages» qui font écho au mystère de Pâques. «Par sa croix et sa sortie du tombeau, le Christ épouse la

dynamique de la vie humaine pour l'ouvrir à la plénitude», observe dans son dernier ouvrage¹ François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à l'Université de Fribourg.

«Ne conviendrait-il pas de redonner à l'annonce du salut en Jésus-Christ crucifié et vivant une épaisseur humaine qui lui confère une crédibilité charnelle dans notre univers virtuel?» lance le prêtre. Et

de formuler toute une série de propositions pratiques pour faire du «passage» de Pâques le mouvement central de notre existence.

Il s'agit par exemple d'expérimenter chaque coucher et lever comme une mise au tombeau et une résurrection, «dans l'abandon et la confiance». «Vivre chaque jour comme s'il était l'ultime nous conduit à donner à toute rencontre, activité, entreprise, geste, son poids de gloire», suggère l'abbé Amherdt.

Exploitant les registres bibliques, patristique et liturgique, le professeur plaide pour «une existence pascale», une sorte de «carpe diem évangélique», en vivant chaque instant «dans la présence du Ressuscité». «Le mystère pascal nous arrache à toutes nos servitudes, personnelles et communautaires», assure-t-il. A expérimenter lors de la Semaine sainte, qui s'ouvre ce dimanche des Rameaux. » PFFY

¹ François-Xavier Amherdt, *Le mystère pascal – Aller au cœur de la foi*, Editions Cabédita, 2019.